

Les distances entre oiseaux : influence du comportement?

Fraîchement revenu d'un voyage d'un mois dans les provinces Maritimes durant la pleine migration automnale, (des limicoles entre autres), je ne peux qu'être inspiré par ce phénomène exceptionnel tant par sa beauté que par son intensité!

Je me sentais émerveillé à travers ces nuées d'oiseaux (des dizaines de milliers) qui dansent et qui valsent dans une synchronisation parfaite et qui rendrait jaloux les nageurs et nageuses olympiques, dans une si grande proximité... et ce, sans se toucher!!!

Ce sont donc de belles opportunités pour l'observation des oiseaux et de leurs comportements!

À ce chapitre, ce qui m'a le plus touché, et à plus d'une reprise, c'est le rapport des distances qu'entretiennent les oiseaux entre eux durant diverses étapes de leur vie et le côtoiement de certaines espèces!

Par exemple, les nids des Fous de bassan sont distancés (centre-centre) de 80 centimètre... Un chiffre fortuit? 80 centimètres est la distance nécessaire pour permettre à 2 oiseaux de se toucher le bec (faire de l'escrime) sans atteindre les parties vitales! La densité y est donc maximisée pour des oiseaux agressifs (une agressivité qui leur permet de vivre en couple uni... ce qui sera traité dans un autre article!) et qui doivent protéger leurs petits des nombreux prédateurs sur un territoire qui n'offre aucune cachette!

L'expansion de la colonie se fait donc sur les bordures de la colonie : 80 cm par 80 cm... bref, une rangée à la fois!

Un fait cocasse qui m'a été donné d'observer à 2 reprises dans les années antérieures, est l'arrivée d'un individu au mauvais endroit de la colonie... au lieu d'arriver à son nid, il arrive entre 2 nids! Il se fait donc attaqué par les 2 propriétaires les plus près qui le pousse à se déplacer entre les 2 nids suivants et ainsi de suite jusqu'à sa sortie de la colonie! Puisqu'il ne peut s'envoler qu'avec un bon élan (une piste de décollage), il n'a pas d'autre choix que de traverser la colonie avec le prix qu'il en coûtera!

L'autre observation des distances est celles des limicoles qui volent complètement synchro! Lorsque la marée est montante. Les oiseaux qui voient disparaître leurs plages tour à tour doivent se résigner à tous fréquenter les quelques mêmes plages qui restent, créant ainsi une surpopulation sur ces plages!

Vers la fin de la marée montante, les oiseaux s'entassent de plus en plus et diminuent la distance minimum qui semblait nécessaire entre eux pour faire place aux nouveaux arrivants... Mais voilà que le vrai minimum de distance est atteint (sans que les oiseaux se touchent), la proximité est au maximum et... les oiseaux continuent d'arriver! Il s'ensuit alors un ballet des plus spectaculaires de quelques marées d'oiseaux qui décollent et atterrissent, qui tournoient et qui dansent et qui s'alternent pour un bref séjour sur la plage! La marée redescendra, la plage s'agrandira, les autres plages réapparaîtront et les oiseaux désormais moins entassés, pourront retrouver leur calme et manger les invertébrés que la mer aura laissés!

Il y a donc une distance « type » très observable en contre-plongée : une sur la terre et une autre, plus grande mais tout aussi régulière, en vol! Lorsqu'on regarde une photographie en perspective des oiseaux qui reviennent, on voit que les oiseaux de l'avant plan semblent plus distancés (phénomène optique) que ceux de l'arrière, avec une variation très précise entre les 2. Comme si c'était calculé!

Et si un Faucon pèlerin vient à passer (ce qui arrive souvent), les groupes se resserrent et on n'y voit plus au travers... mais ils continuent de voler sans se toucher... Aussitôt la menace disparue, ils s'étalent tous au même rythme jusqu'à ce qu'il atteigne la même distance entre eux qu'auparavant!

Un phénomène que vous pourrez tous observer cet automne est celui des oiseaux qui s'alignent en multitude sur les fils! Remarquez l'incroyable régularité des espaces, qui constitue la distance permettant à 2 oiseaux de se toucher le bec sans être capable de se blesser... Et comme vous en aurez la chance, regardez ce qui se passe quand un oiseau arrive entre 2 autres... Généralement, un oiseau devra quitter mais le fait le plus cocasse est l'effet domino où celui qui se sent coincé se tasse vers son voisin, le picosse et le pousse. Il se sent coincé à son tour, picosse et pousse son voisin jusqu'à ce qu'un oiseau s'envole ou jusqu'à la toute fin de la rangée, comme il m'a été donné de l'observer récemment!!! Bonnes observations automnales à tous et toutes!

Serge Beaudette
www.pitpitpit.com 

799, McManamy, Sherbrooke (QC) J1H 2N1
(819) 348-4333 / *signature@videotron.ca*